

Description générale

TITRE

La crise internationale

OBJECTIFS

Objectifs d'enseignement

- Démontrer les différences entre les idéologies politiques
- Démontrer les différences entre les écoles de pensée en relations internationales
- Présenter le fonctionnement et le rôle des organisations internationales (gouvernementales et non gouvernementales)
- Présenter le fonctionnement du droit international
- Présenter les relations entre les médias et les politiciens
- Présenter les relations entre les organisations internationales et les États

Objectifs d'apprentissage

- Reconnaître les différentes idéologies politiques et mettre en application leurs principes
- Reconnaître les différentes écoles de pensée en relations internationales et mettre en application leurs principes
- Se familiariser avec l'actualité politique
- Comprendre le fonctionnement et le rôle des organisations internationales, et les simuler
- Comprendre le fonctionnement du droit international et le simuler
- Décrire les relations entre les médias et les politiciens
- Décrire les relations entre les organisations internationales et les États



RÉSUMÉ

Dans le cadre d'un des cours portant sur la politique internationale, les membres du groupe-cours participent à une simulation en ligne permettant de mettre en pratique certains concepts vus en classe (relations interétatiques, droit international, écoles de pensée de relations internationales, idéologies, médias, ONG, etc.). Il s'agit d'un jeu de rôle virtuel où ils personnifient des acteurs politiques interagissant sur un forum de discussion.

Plus spécifiquement, les étudiantes et les étudiants jouent le rôle de chefs de gouvernement et d'États ou de dirigeants d'organisations non gouvernementales réagissant à une crise internationale donnée. Le tout se fait en ligne et en dehors des heures de classe. Des consignes d'évaluation sont également fournies.

Nous recommandons que l'enseignant utilise les forums de discussion de la plateforme Moodle qui est disponible dans presque tous les cégeps.

DURÉE

En tout, la simulation se déroule sur une période de huit semaines. Les étudiantes et étudiants y consacrent en moyenne une douzaine d'heures.

HABILETÉS TECHNOLOGIQUES REQUISES

Pour l'enseignante ou l'enseignant

Connaissances informatiques de base

MATÉRIEL REQUIS

Pour l'enseignante et l'enseignant et pour les membres du groupe-cours

Accès à Internet



AVANTAGES LIÉS À L'UTILISATION DES TIC

Pour l'enseignante ou l'enseignant

L'utilisation d'un environnement virtuel pour procéder à des simulations permet de libérer du temps en classe, mais également de mieux voir l'évolution des apprentissages des étudiantes et étudiants, puisque cet environnement laisse des traces. Ainsi, l'enseignante ou l'enseignant peut mieux détecter les difficultés, au besoin, et ainsi procéder aux interventions appropriées. Cela lui permet d'être en situation d'accompagnement des étudiantes et étudiants et de les placer au cœur des apprentissages.

Pour les membres du groupe-cours

L'environnement virtuel, utilisant une approche asynchrone, permet aux apprenantes et apprenants de prendre le temps nécessaire pour effectuer une recherche documentaire de qualité et facilite la participation des plus timides. De plus, il favorise la collaboration entre les étudiantes et étudiants, en mettant à leur disposition une plateforme pour échanger entre eux.

Comme dans le cas de l'enseignante ou de l'enseignant, les membres du groupe-cours peuvent voir le travail effectué par leurs collègues grâce aux traces laissées, ce qui facilite pour eux aussi la gestion des travaux d'équipe.

Finalement, la simulation permet de mettre en pratique différentes notions politiques, en plus d'être en contact avec l'actualité politique internationale.

PRÉPARATION PÉDAGOGIQUE PRÉALABLE

Pour l'enseignante ou l'enseignant

Explication de la politique internationale, et plus particulièrement :

- Les acteurs des relations internationales
- Les écoles de pensée des relations internationales
- Le droit international
- Le rôle des médias

Pour les membres du groupe-cours

- Faire les lectures recommandées
- Prendre des notes personnelles en classe
- Poser des questions au besoin



PRÉPARATION TECHNIQUE PRÉALABLE

Pour l'enseignante ou l'enseignant

Configurer un forum de discussion public ou privé (forum d'équipe) dans la plateforme Moodle ou dans un site de forum en ligne comme [phpBB](#).

Fournir l'adresse web (le URL) de l'espace Moodle ou du site de forum en ligne et s'assurer que les étudiantes et étudiants y ont accès à l'aide d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe.

Configurer la messagerie privée de sorte que l'enseignante ou l'enseignant reçoive toutes les communications de la simulation utilisant cette plateforme.

Pour les membres du groupe-cours

Avoir un accès Internet pour accéder aux forums de discussion.

Savoir comment rédiger leurs commentaires dans les forums de discussion.

Déroulement pas à pas¹ et durée des étapes

NOTE PRÉLIMINAIRE

Cette simulation est planifiée pour 16 étudiantes et étudiants. Conséquemment, plusieurs simulations distinctes se déroulent dans un même groupe-cours, l'enseignante ou l'enseignant créant des sous-groupes et ajustant le nombre de membres dans chacun de ceux-ci selon la taille totale de son groupe-cours.

ÉTAPE 1

± 10 min

Préparation

L'enseignante ou l'enseignant explique en classe les consignes de base de la simulation. Ensuite, le groupe est divisé en huit équipes, comprenant chacune un même nombre de membres :

Le gouvernement d'un premier État en conflit ;

Le gouvernement d'un deuxième État en conflit ;

Le gouvernement d'un membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU (États-Unis, France ou Royaume-Uni, qui votent habituellement ensemble) ;

1. Un tableau synthèse des étapes est présenté à l'annexe 6.

Le gouvernement d'un autre membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU (Chine ou Russie, qui votent habituellement ensemble) ;

Le gouvernement d'un membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU ;

Le gouvernement d'un autre membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU ;

Les dirigeants d'un acteur non étatique (ONG, multinationale, etc.) ;

Les dirigeants d'un autre acteur non étatique, traditionnellement opposé au précédent.

Au besoin, les équipes sont modifiées selon la taille du groupe-cours. De même, l'ONU peut être remplacée par une autre organisation internationale, selon les besoins pédagogiques.

Ensuite, une cause à défendre est attribuée à chaque acteur non étatique.

Par la suite, un article de nouvelle est distribué au groupe, article préalablement rédigé par l'enseignante ou l'enseignant. L'article doit traiter d'un événement de politique internationale majeur qui exige une réponse de la part des acteurs ci-dessus nommés, par exemple un attentat terroriste, le déclenchement d'une guerre, un conflit commercial, etc. C'est la nature du sujet traité dans cet article qui détermine le choix des États et des acteurs non étatiques joués dans la simulation.

ÉTAPE 2

Entre 3 et 6 heures de travaux à la maison, réparties sur 2 semaines

Rédaction des positions

Une fois ces informations connues, chaque équipe établit la position qu'elle défendra face à la crise politique soulevée par l'article de nouvelle (voir l'annexe 1). Toutes les équipes publient ces informations sur le forum de discussion deux semaines après avoir reçu les consignes à cet effet.

ÉTAPE 3

Entre 2 et 5 heures de travaux à la maison

Questionnements des membres du Conseil de sécurité de l'ONU

La crise politique donne lieu à une séance du Conseil de sécurité de l'ONU (ou une rencontre analogue d'une autre organisation internationale). Celle-ci s'exécute en ligne, sur le forum de discussion.

a) Mise en contexte théorique

Les États en conflit souhaitent que les États membres du Conseil de sécurité de l'ONU adoptent une résolution les avantageant le plus possible, tandis que ces derniers désirent comprendre la situation afin de produire une résolution réglant le conflit, dans le respect de leurs propres intérêts. Dans le cadre de la simulation, ces échanges représentent les débats publics du Conseil de sécurité.

Parallèlement, les acteurs non étatiques tentent d'influencer les membres du Conseil de sécurité en fonction de leurs intérêts et convictions, tandis que ces derniers espèrent profiter de l'expertise des acteurs non étatiques afin de produire les meilleures résolutions possible. Les échanges s'opèrent ici selon la « formule Arria », soit des échanges confidentiels et informels permettant justement aux membres du Conseil de sécurité de discuter avec des représentants d'acteurs non étatiques.

b) Actions concrètes

Au plus tard une semaine après le dépôt des prises de position, chaque État membre du Conseil de sécurité pose dans le forum de discussion précisément deux questions à chacun des États en conflit et à chacun des acteurs non étatiques (8 au total). Ces questions servent à répondre aux objectifs indiqués aux paragraphes précédents (voir l'annexe 2).

Les acteurs questionnés ont une semaine pour répondre aux questions posées, toujours dans une perspective de promotion de leurs intérêts (voir l'annexe 3).

Ainsi, tant pour les acteurs posant des questions que ceux y répondant, et puisque le nombre d'interventions est limité, le choix des questions ou des réponses est stratégique et doit être mûrement réfléchi.

ÉTAPE 4

Entre 2 et 3 heures de travaux à la maison

Propositions de résolutions

À la sixième semaine de la simulation, chaque État membre du Conseil de sécurité publie sur le forum de discussion une proposition de résolution (voir l'annexe 4).

ÉTAPE 5

Entre 1 et 3 heures de travaux à la maison

Débat sur les propositions de résolutions

Un débat s'enclenche ensuite entre les membres du Conseil de sécurité à propos des résolutions proposées. Ce débat s'exécute sur une semaine dans le forum de discussion (voir l'annexe 2).

Au terme de cette période, un vote est organisé en ligne. Les États peuvent voter en faveur des résolutions proposées, contre celle-ci ou encore s'abstenir. Pour qu'une résolution soit adoptée, au moins trois des membres du Conseil de sécurité doivent avoir voté en sa faveur et aucun des membres permanents ne doit avoir voté contre.

ÉTAPE 6

Entre 2 et 3 heures de travaux à la maison

Réactions finales

Une fois le résultat des votes connu, les États en conflit et les acteurs non étatiques ont une semaine pour publier en ligne leurs réactions finales (voir l'annexe 5).

ÉTAPE 7

± 15 min

Conclusion de l'enseignante ou l'enseignant

L'enseignante ou l'enseignant fait le bilan de la simulation en exposant les liens entre la simulation et la matière du cours et en faisant ressortir les apprentissages réalisés. Une discussion peut être entamée en plénière avec les étudiants et les étudiants sur leur propre bilan de la simulation.

Pour plus de renseignements

AUTEUR

Mathieu Bélanger

Établissement : Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne

Adresse électronique : mathieu.belanger@cegep-lanaudiere.qc.ca

RÉFÉRENCES

ANCTIL, Dave, et Benoît DUBREUIL (2008). *Introduction à la science politique : Idées, concepts et régimes*, Anjou, Les Éditions CEC, 285 pages.

BONIFACE, Pascal (2017). *Comprendre le monde*, 4^e édition, Malakoff, France, Armand Colin, 304 pages.

LES PROFESSEURS DE SCIENCE POLITIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2009). *La politique internationale en questions*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 239 pages.

PAQUIN, Stéphane, et Dany DESCHÊNES (2009). *Introduction aux relations internationales*, Montréal, Chenelière Éducation, 406 pages.



■ Annexe 1

Évaluation des prises de position

Dès la publication par l’enseignante ou l’enseignant de la nouvelle d’actualité présentant la crise secouant la scène internationale, chaque équipe détermine et fait connaître sa position face à cette situation, à savoir ce qui serait une résolution optimale de la situation selon elle.

De façon plus concrète, chaque équipe rédige un document d’environ **700 mots** dans lequel elle présente ses positions et les raisons sous-jacentes à celles-ci. Chaque document doit contenir **quatre arguments** distincts et faire référence aux propos de **deux auteurs**, propos contribuant à justifier la prise de position. Cette dernière doit d’ailleurs correspondre aux positions traditionnelles de l’État ou de l’acteur non étatique.

Grille d’évaluation

a.	La position est clairement établie :	/5
b.	Qualité du premier argument :	/15
c.	Qualité du deuxième argument :	/15
d.	Qualité du troisième argument :	/15
e.	Qualité du quatrième argument :	/15
f.	La prise de position respecte les positions traditionnelles de l’État ou de l’acteur non étatique :	/10
g.	Qualité de l’utilisation des propos d’auteurs :	/10
h.	Qualité des sources utilisées :	/10
i.	Respect des normes de présentation :	/5
j.	Pénalité liée au français :	/-10
Total :		/100

■ Annexe 2

Interventions des membres du Conseil de sécurité

Les interventions des membres du Conseil de sécurité se divisent en deux temps :

a) Questions du Conseil de sécurité

Une fois les positions connues, les membres du Conseil de sécurité questionnent les États liés au conflit et les acteurs non étatiques. Plus spécifiquement, chaque membre du Conseil de sécurité pose précisément deux questions à chaque équipe questionnée, pour un total de **huit questions**. Cette opération se déroule en une semaine.

Chaque question est d'une longueur d'environ **50 à 150 mots** et vise à permettre de mieux comprendre le point de vue des personnes interrogées. Le nombre de questions étant limité, elles doivent être choisies et formulées stratégiquement.

Lors de ses interventions, l'équipe doit employer un langage approprié (le vouvoiement est de rigueur, on doit s'adresser à la présidence, etc.) et s'assurer de respecter le rôle qui lui est attribué.

b) Débat sur les propositions de résolutions

Après le dépôt des propositions de résolutions (voir annexe 4), un débat a lieu entre les membres du Conseil de sécurité à leur sujet. L'objectif du débat est qu'au moins une proposition rallie ces derniers, si possible. À cette fin, chaque équipe intervient de **quatre à cinq reprises**, chaque intervention étant d'une longueur de **100 à 250 mots**. Les mêmes règles concernant le langage et le respect des rôles s'appliquent de nouveau.

Grille d'évaluation

1. Nombre d'interventions suffisant : /10

NOTEZ BIEN : en cas d'échec à ce critère, c'est la note de celui-ci qui deviendra la note finale de cette évaluation.

2. De façon générale,

a. les interventions sont pertinentes et contribuent à la simulation : /30

b. les interventions sont claires : /25

c. les interventions sont fidèles au rôle attribué : /25

d. les interventions utilisent un langage approprié : /10

3. Pénalité liée au français : /-10

Total : /100



■ Annexe 3

Interventions des États en conflit et des acteurs non étatiques

Une fois les positions connues, les membres du Conseil de sécurité interrogent les États liés au conflit et les acteurs non étatiques. Ceux-ci doivent répondre aux questions. Au total, ils reçoivent chacun **huit questions**, soit deux par membre du Conseil de sécurité. Ils ont une semaine pour répondre.

Chaque réponse est d'une longueur de **100 à 350 mots** et vise à permettre de mieux comprendre le point de vue des personnes interrogées, à promouvoir leurs intérêts et à influencer le Conseil de sécurité.

Lors de ses interventions, l'équipe doit employer un langage approprié (le vouvoiement est de rigueur, on doit s'adresser à la présidence, etc.) et s'assurer de respecter le rôle qui lui est attribué.

Grille d'évaluation

1. Nombre d'interventions suffisant :	/10
<u>NOTEZ BIEN : en cas d'échec à ce critère, c'est la note de celui-ci qui deviendra la note finale de cette évaluation.</u>	
2. De façon générale,	
a. les interventions sont pertinentes et contribuent à la simulation :	/30
b. les interventions sont claires :	/25
c. les interventions sont fidèles au rôle attribué :	/25
d. les interventions utilisent un langage approprié :	/10
3. Pénalité liée au français :	/-10
<hr/>	
Total :	/100

■ Annexe 4

Propositions de résolutions

Lorsque les échanges questions-réponses sont terminés, les membres permanents du Conseil de sécurité rédigent chacun une proposition de résolution. Cette évaluation, à rédiger en une semaine, se divise en trois parties :

- a) La proposition de résolution **de 50 à 100 mots** qui pourrait être adoptée par le Conseil de sécurité et qui vise à proposer une solution à la situation visée.
- b) La justification de celle-ci, rédigée en environ **100 mots**.
- c) L'évaluation de son réalisme, c'est-à-dire les probabilités de son adoption par les autres membres du Conseil de sécurité, surtout les permanents, également en environ **100 mots**.

Exemple de proposition de résolution

« Le Conseil de sécurité *invite* tous les gouvernements affectés par les changements climatiques à utiliser avant tout leurs propres ressources afin de trouver des solutions pérennes à cette problématique. Il *constate* la responsabilité humaine dans l'amplification de ce phénomène et *souligne* conséquemment la nécessité d'une coordination entre tous les acteurs internationaux, étatiques et non étatiques, pour enrayer ce mal. Le Conseil de sécurité *demande* à tous les pays de réduire de 10 % leurs émissions de dioxyde de carbone d'ici cinq ans et il *mandate* le Secrétaire général pour suivre l'évolution de ce dossier et de l'en tenir informé. »

Grille d'évaluation

1. Qualité de la proposition de résolution :	/25
2. Réalisme de la proposition de résolution :	/10
3. Qualité de sa justification :	/30
4. Qualité de l'évaluation de son réalisme :	/30
5. Respect des normes de présentation :	/5
6. Pénalité liée au français :	/-10
<hr/>	
Total :	/100



■ Annexe 5

Réactions finales

À la huitième semaine de la simulation, les États en conflit et les acteurs non étatiques publient un texte exprimant leurs réactions finales à l'adoption ou non d'une ou de plusieurs résolutions par le Conseil de sécurité.

Ce texte d'environ **300 mots** exprime si l'équipe est satisfaite des résultats des délibérations du Conseil de sécurité et si elle accepte ceux-ci, et présente les actions qu'elle entend alors mettre de l'avant, tout en justifiant chacun de ces éléments.

Grille d'évaluation

1. Clarté du propos :	/25
2. Cohérence du propos avec les positions de l'acteur :	/15
3. Réalisme des actions proposées :	/25
4. Qualité de la justification :	/30
5. Respect des normes de présentation :	/5
6. Pénalité liée au français :	/-10
<hr/>	
Total :	/100

■ Annexe 6

Calendrier synthèse de la simulation

Semaine de la simulation	État en conflit (Deux équipes)	Membre du Conseil de sécurité (Quatre équipes)	Acteur non étatique (Deux équipes)
1	<i>Remise des consignes au groupe</i>		
2			
3	Prise de position	Prise de position	Prise de position
4		Poser deux questions à chaque État en conflit et à chaque acteur non étatique (total de huit questions)	
5	Répondre aux huit questions posées		Répondre aux huit questions posées
6		Propositions de résolutions Début des débats sur les résolutions	
7		Fin des débats sur les résolutions et votes	
8	Réactions finales		Réactions finales